

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2001)

Heft: 144-146

Artikel: Les Suisses qui ont marqué le XXe siècle

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Suisses qui ont marqué le XX^e siècle

Au cours du siècle dernier, notre pays a engendré un nombre extraordinaire de personnalités d'envergure mondiale. Que ce soit dans le domaine des arts, de la musique, du théâtre, du cinéma, du spectacle ou des sports, des dizaines d'hommes et de femmes ont marqué le siècle de leur empreinte.

Félix Vallotton, le figuratif

Félix Vallotton quitte Lausanne, où il est né en 1865, pour parfaire sa formation de peintre à Paris. En dix ans, le jeune homme se fait un nom dans la capitale, notamment avec ses illustrations en noir-blanc, véritables petites scènes de genre, étonnantes de modernité.

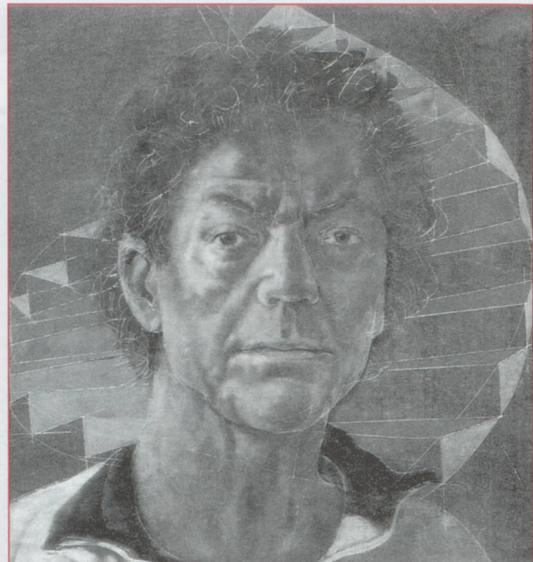
nisme. Entre la Suisse romande, où il séjourne fréquemment, et la France qu'il affectionne, il crée une œuvre vaste, plus de 1 700 peintures et 200 gravures, ainsi que des romans et des pièces de théâtre. Tous les genres l'intéressent : la nature morte, le portrait, le nu, les paysages comme les

scènes allégoriques.

Vallotton commence à s'intéresser à l'abstraction, lorsqu'il meurt en 1925, alors qu'il renouait avec le succès.

Hans Erni, le prolifique

À l'occasion de son nonanteième anniversaire, la Fondation

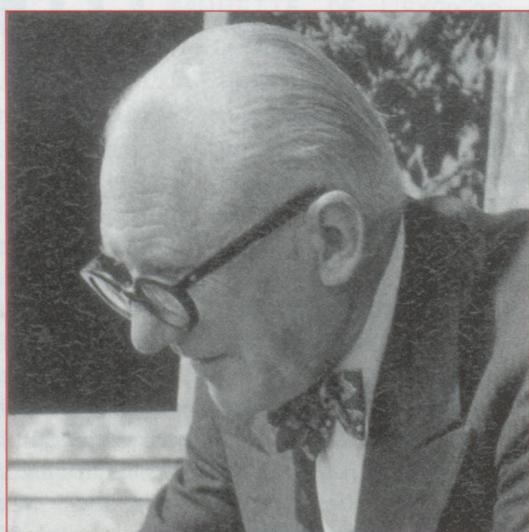


Gianadda présentait en 1999 une rétrospective de l'œuvre d'Erni. Inspiré par Picasso et le cubisme, Erni se tourne vers le non-figuratif dans les années 30. À Paris, il adhère au groupe Abstraction-créa-

Célébrités

Les architectes du monde

Les Suisses n'aiment pas toujours l'architecture de leurs villes. Pourtant, dans notre petit pays sont nés des créateurs mondialement connus. Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, figure aujourd'hui sur les billets de dix francs. Cependant, de son vivant, le Chaux-de-fonnier né en 1887 et mort en 1965 n'a guère fait l'unanimité en Suisse. Le Corbusier a posé les bases de l'architecture contemporaine qu'il a pu concrétiser à Chandigarh, une cité nouvelle construite par ses soins en Inde en 1951. Des villas Le Corbusier disséminées en Suisse, des bâtiments à Rio de Janeiro, à Paris, l'église de Ronchamp constituent les œuvres majeures de cet architecte qui fut aussi peintre. Mario Botta est d'une autre génération. Né en 1943 à Mendrisio, le Tessinois étudie à Milan et à Venise, mais c'est dans le bureau d'architecte de Le Corbusier, à Paris et à Venise, que le jeune homme débute. Depuis son propre bureau à Lugano, Botta intervient partout : une église et une banque au Tessin, la cathédrale d'Evry en France, la tente pour les manifestations du 700^e anniversaire de la Confédération. Botta bouillonne d'idées et la presse s'en fait largement l'écho.



Le Corbusier

tion en 1934. L'artiste suisse fait de nouvelles rencontres à Londres, comme Alexander Calder ou Henry Moore. La peinture murale intitulée *La Suisse, pays de vacances des peuples*, commandée en 1939 pour l'exposition nationale à Zurich, marque le retour d'Erni à l'art figuratif. Erni acquiert en Suisse une reconnaissance populaire qui ne cessera de grandir au fil du temps. Ses toiles prennent parfois un tour politique comme *Nuit de peur*, un tableau accusateur datant de 1957 et dénonçant l'entrée de l'Armée rouge en Hongrie. Dans d'autres œuvres de commande, Erni réalise des scènes plus traditionnelles, qui lui donnent un statut d'artiste officiel.

Alberto Giacometti, l'épuré

Alberto voit le jour dans une famille d'artistes, en 1901, dans le val Bregaglia, au cœur des Grisons. Son père Giovanni est peintre. Il suit sa scolarité à Coire, puis étudie à l'École des Arts et Métiers à Genève. Comme bien d'autres, il va à Paris, où il est marqué par le cubisme. Dans les années trente, il est le sculpteur le plus connu du groupe surréaliste réunissant des peintres et des poètes comme André Breton, Louis Aragon et Salvador Dalí. Puis il se met à travailler, sur des formats réduits, de petits personnages d'à peine 1,5 cm. Réfugié à Genève durant la Seconde Guerre mondiale, il consacre tout son temps, dans sa chambre d'hôtel, à ce type de sculpture. C'est de là que vont naître les longs personnages si particuliers qui ont fait la renommée de Giacometti. À Paris, où l'artiste se réinstalle dès la fin de la guerre, il compose des séries de ces figures longilignes et penchées, qui semblent perpétuellement en marche. Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre et Picasso

fréquentent le sculpteur suisse. Mais l'art de Giacometti ne se limite pas à ces bronzes : il est et restera toujours peintre, comme en témoignent ses portraits d'Annette Arm, qu'il épouse en 1949.

Dès cette époque, Giacometti est reconnu dans le monde entier. Des expositions et des rétrospectives à New York, Paris ou Londres célèbrent son talent. Un Grand Prix à la Biennale de Venise en 1962, un doctorat honoris causa de l'Université de Berne et la création d'une fondation Alberto Giacometti à Zurich marquent l'apogée de sa carrière. L'artiste meurt dans sa région natale en 1966. Le billet de banque de cent francs a été créé à l'effigie de cet homme qui faisait lui-même peu de cas de sa célébrité.

Jean Tinguely, l'hétéroclite

Né à Fribourg en 1925, Jean Tinguely grandit à Bâle. Il y entreprend un apprentissage de décorateur et fréquente les milieux anarchistes à la fin de la guerre. Avec sa femme, Eva Aeppli, il s'installe à Paris où il crée dans un atelier proche de celui du sculpteur Brancusi. En 1955, il rencontre Niki de Saint Phalle. C'est la folle époque des happenings et des machines. Dans les jardins

Saga

Les artistes à l'orée du siècle

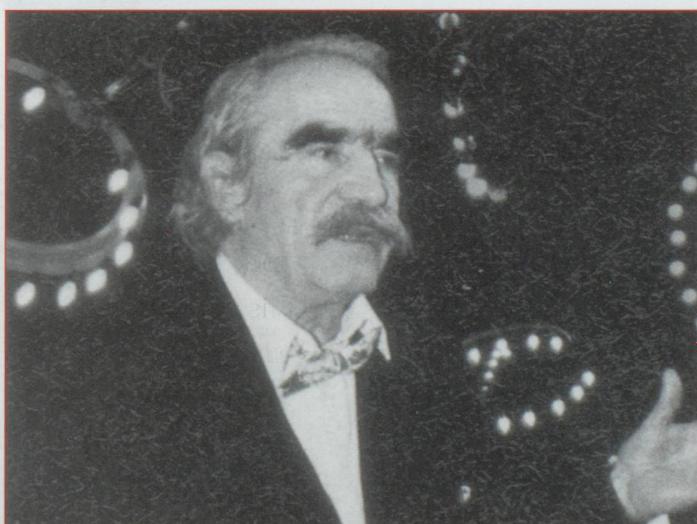
Albert Anker, né en 1831 à Anet et mort en 1910, appartient au XIX^e siècle tout autant qu'au XX^e. Après des études de théologie, Anker décide de se consacrer à la peinture à Paris. L'homme et la femme sont au centre de son œuvre, qui se veut un reflet de la vie quotidienne et domestique de son temps. À travers les enfants qu'il aime à peindre endormis, Anker exalte l'innocence et la pureté originelles.

Ferdinand Hodler est lui aussi un artiste d'entre deux siècles. Contemporain d'Anker, Hodler (1853-1918) célèbre la nature et son gigantisme, selon un système de symétries qu'il met au point. Adepte du symbolisme, Hodler a le trait vigoureux et ne dédaigne pas des scènes crues empreintes d'une certaine violence. En 1914, Hodler signe avec des intellectuels genevois un manifeste contre le bombardement de la cathédrale de Reims par l'artillerie allemande. Cette prise de position de l'artiste, bien connu en Allemagne, suscite de vives réactions. Ses tableaux sont retirés des musées. L'Université de Iéna va jusqu'à clouer des planches sur la grande peinture qu'il a réalisée en 1808-1809. En France, au contraire, on applaudit. Guillaume Apollinaire compose, cinq ans plus tard, une oraison funèbre célébrant l'un des plus grands artistes de son temps.

du Musée d'Art moderne de New York, Tinguely place une machine-sculpture autodestructrice qui a le don de surprendre le public, tout comme le fera en 1964 sa

sculpture géante installée pour l'exposition nationale à Lausanne. Tinguely achète une auberge à Neyruz, dans le canton de Fribourg, où il va établir domicile. Les œuvres drolatiques et monumentales de Tinguely trouvent leur place dans le monde entier. Volontiers provocateur et farfelu, Tinguely a la chance d'être apprécié du public comme des instances officielles. Il réalise avec Niki de Saint Phalle une fontaine en 1988, à la demande du président François Mitterrand. En 1991, Jean Tinguely décède, après avoir vu plusieurs rétrospectives de son œuvre, notamment à Moscou.

Avec l'aimable autorisation de reprise du mensuel Générations.



Jean Tinguely